

Le FEJ* : des projets avec, par et pour les jeunes

Par Malika DELAYE, éducatrice, coordinatrice du PAEJ - 2014/2019

L'expérimentation « Des projets avec, par et pour (re)mobiliser les jeunes », a été mise en place de janvier 2017 à janvier 2019. Inscrite dans notre mouvement d'éducation populaire et d'éducation nouvelle, elle a été une opportunité pour analyser les actions des Ceméa Mayotte et les affiner.

Pendant 2 ans, nous avons mobilisé des jeunes, des parents et des partenaires autour de projets de jeunes, de groupes de travail, de conférences et d'ateliers, nourris par un travail en collaboration avec des chercheurs de Mayotte et de différents pays du monde.

Objectifs de l'expérimentation

Créer des espaces d'engagement des jeunes via le projet, la création et l'agir.

Favoriser la socialisation des jeunes, entre pairs et dans leur environnement.

Sensibiliser les co-éducateurs, sur des démarches participatives et d'éducation populaire.

Mutualiser, créer, diffuser des outils et démarches transposables et/ou réappropriables par les acteurs jeunesse

Des projets

Entre 2017 et 2018, plusieurs projets ont été mis en œuvre avec des jeunes vulnérables repérés par les Ceméa et des partenaires. Pour des jeunes de 14 à 20 ans en risque de décrochage, un accompagnement a été proposé dans la mise en œuvre de projets favorisant leur expression, leur mobilisation active et leur socialisation. Certains projets ont été proposés par des professionnels, d'autres initiés par les jeunes.

Les jeunes ont pu s'exprimer via des médiations éducatives telles que : théâtre-forum, projections-débats, groupes de paroles, activités d'expression et de cohésion de groupe, écriture, dessins... C'est en partageant leurs difficultés qu'ils ont pu sortir de l'isolement, en prendre conscience, et construire des perspectives pour les dépasser. Les jeunes ont pris une place via la création, puis la présentation de : chants, slams, affiches, scénettes, films (film d'atelier, vidéo-maton, interviews), temps d'animation de rue, etc. En s'engageant dans des projets, ils ont pu expérimenter la temporalité, assumer des responsabilités et se présenter à l'autre sous un regard nouveau.

De la recherche

De juillet à octobre 2017, puis de septembre à décembre 2018, un travail de recherche a été engagé en vue d'analyser les parcours des jeunes bénéficiaires. L'objectif était d'avoir le point de vue des jeunes sur les problèmes et solutions qu'ils identifient, et d'apporter une analyse du contexte culturel de la jeunesse de Mayotte. Cette recherche a été pilotée par Mathilde HESLON, Doctorante en Anthropologie, détaillée plus loin dans ces pages.



*FEJ (fonds d'expérimentation pour la jeunesse) suite à un appel à projet APDOM 5 concernant « les ruptures scolaires » nous avons répondu par ce projet en nous intéressant à toutes les ruptures (sociales, familiales, scolaires, de santé ...).

Des séminaires

Nous avons organisé deux séminaires à Mayotte, intitulés « La jeunesse, Mayotte et le monde », et participé à un séminaire international dans le cadre de la recherche-intervention « De la colère à la démocratie » à Yvetot et Gennevilliers.

Le premier séminaire a permis aux différents acteurs jeunesse de Mayotte, une prise de conscience de la nécessité d'être à l'écoute des jeunes vulnérables, de les accueillir, de les accompagner, mais aussi de leur faire confiance. Le travail avec le réseau international a été une opportunité pour faire des ponts entre Mayotte et le Monde. Certaines problématiques se rejoignent d'un pays à l'autre et la rencontre avec des pratiques qui viennent d'ailleurs facilite l'ouverture sur le monde, sur un territoire assez isolé. Les travaux du réseau international ont donc nourri les acteurs de Mayotte et Mayotte a nourri le réseau. Le deuxième séminaire a été l'occasion de vivre des pédagogies issues de la recherche, sur des groupes constitués de plusieurs pays. La délégation de Mayotte a réalisé la méconnaissance de ce territoire dans le reste du monde. Ce séminaire a donc été l'occasion de se faire connaître et de vivre des rencontres internationales. Les témoignages sont présentés dans les chapitres suivants. Lors du troisième séminaire, les rencontres sur le terrain avec des jeunes engagés dans des projets les ont mis dans des situations de responsabilité et de réflexion avec des invités. La journée publique sur les enjeux que traverse la jeunesse à Mayotte et dans le monde, a réuni acteurs de terrain, politiques et décideurs. Cela a permis aux acteurs jeunesse de situer l'action des CEMEA dans les secteurs de la jeunesse et du social sur le territoire, dans l'Océan Indien et dans le monde.

Les modalités d'action

Le dispositif expérimenté a mis en correspondance 3 modalités d'action, qui se sont nourries les unes des autres tout au long du projet :

Expérimentations directes auprès du public (jeunes, parents) : projets de jeunes, groupes de parole.

Élaborations et analyses des acteurs agissant avec le public : réunions de travail, co-animations, analyses de pratiques.

Travaux de recherche : La triangulation, Actions de terrain/Analyses partagées entre acteurs/Travaux de recherche, permet une expérimentation directe associée à des instances de réflexions internes et externes. Les actions menées nourrissent et se nourrissent des recherches. Les jeunes vulnérables deviennent pleinement acteurs de l'expérimentation dont l'objectif principal est de les mobiliser ou remobiliser. Associer dès le départ les jeunes en difficulté, aux actions et réflexions pour les accompagner dans la levée des ruptures, constitue une modalité d'action innovante et transférable.

Premiers acquis ... en forme de conclusion

Les travaux de recherches que nous avons sollicités, et ceux auxquels nous avons participé montrent que les décrochages et ruptures vécues par les jeunes sont nombreux et d'origines diverses : familiales, sociales, institutionnelles, scolaires.

Les mutations récentes du territoire et la transformation des rituels ont un impact sur le passage à l'âge adulte des adolescents de Mayotte.

La mobilisation de jeunes adultes dans des projets a permis de toucher un public plus large, dans une démarche d'éducation par les pairs, tant dans la mise en place d'actions que directement au sein des quartiers. Si nous nous sommes intéressés, dès le départ, à la problématique large de « décrochage social, familial, scolaire, de santé... », c'est que nous connaissons le territoire et sa jeunesse fragile, avec laquelle nous sommes en lien.

L'analyse des projets partagée avec les jeunes, les professionnels et les chercheurs, a constitué une plus-value, tant dans leur contenu que dans les effets sur les participants. Tout au long de l'expérimentation, la mise en œuvre des projets a été réajustée, notamment dans la place donnée aux jeunes, afin qu'ils puissent pleinement agir et s'engager dans ces projets. La présence des jeunes fragiles dans les « publics », dans les actions, dans leurs apports concrets, dans les ateliers et espaces de création ou d'expression, en ont fait les principaux acteurs de l'expérimentation. Acteurs au sens de l'agir et des contributions. Leur appétence pour des actions et modes d'échanges avec les adultes est un atout indéniable. C'est certainement un des enseignements fort de ce territoire, qu'il est nécessaire de retenir et de communiquer : la capacité des jeunes, en situation de vulnérabilité, d'être acteurs réels des transformations de leur société, via la participation active aux analyses, propositions et pistes pour avancer.

**Ce travail s'est effectué dans le cadre du FEJ (fonds d'expérimentation pour la jeunesse) suite à un appel à projet APDOM 5 concernant « les ruptures scolaires ». Nous y avons répondu par ce projet en nous intéressant à toutes les ruptures (sociales, familiales, scolaires, de santé, ...).*

